



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION
POUR L'ÉTUDE DU PROBLÈME MONDIAL DES RÉFUGIÉS***

Jeudi 3 octobre 1963

Chers Messieurs,

Nous sommes heureux d'accueillir ici les membres d'un groupement qui travaille, à une place d'honneur, à la solution d'un des grands problèmes humains de notre époque : l'« Association pour l'étude du problème mondial des Réfugiés ».

Votre Congrès annuel s'achève, et Nous aimons à interpréter votre présence ici comme un acte d'hommage envers l'Église et comme une reconnaissance de l'intérêt actif qu'elle porte à ce qui fait l'objet de vos propres préoccupations.

Est-il besoin de vous dire que partout où il y a des hommes qui souffrent, l'Église veut être présente ? Héritière des consignes de miséricorde de son divin Fondateur, pourrait-elle rester indifférente au spectacle de cette immense multitude d'êtres humains, victimes des guerres ou des bouleversements sociaux, qui viennent à être privés de leur patrie, et souvent, par surcroît, de tout moyen d'existence ?

L'Église s'est donc penchée avec une sollicitude maternelle sur le douloureux problème des réfugiés. Qu'il suffise de rappeler les innombrables interventions et déclarations de Notre Prédécesseur Pie XII, pendant et après la seconde guerre mondiale, la création et l'activité des Caritas nationales, chacune dans sa sphère et sous l'égide de la Caritas internationale, la participation du Saint-Siège à la récente Année Mondiale du Réfugié et sa présence, comme membre, au sein du Comité exécutif du Programme du Haut-Commissaire des Nations-Unies pour les Réfugiés.

C'est vous dire que vous êtes assurés, Messieurs, de trouver ici des cœurs préparés à vous accueillir, à apprécier vos travaux, à les encourager, et à les bénir.

Car il n'est pas trop de tous les efforts conjugués de tous les hommes de bonne volonté pour venir à bout de cet obsédant et si douloureux problème. Les années passent, de nouvelles générations se succèdent, et un peu partout dans le monde des personnes et des familles continuent à devoir quitter leur sol natal et leurs traditions séculaires. N'est-ce pas là, pour les âmes bien nées, un appel permanent à s'unir dans une compétition pacifique pour aider ces nombreux réfugiés à retrouver une existence sereine et la possibilité de mener une vie d'homme et de citoyen, dans la dignité et la liberté recouvrées ?

L'Église, vous le savez, Messieurs, est avec vous de tout cœur dans cette œuvre de justice et de charité, pour laquelle vous n'épargnez ni vos peines ni vos travaux. Aussi en formant le vœu que le Seigneur vous assiste dans votre tâche immense, son humble Vicaire vous accorde-t-il bien volontiers, comme gage de Sa paternelle bienveillance pour tous les réfugiés et ceux qui s'emploient à résoudre leurs douloureux problèmes, une toute spéciale Bénédiction Apostolique.

*AAS 55 (1963), p.687-688.

Insegnamenti di Paolo VI, vol. I, p.189-190.

La Documentation catholique n°1410, col.1377-1378.